

Dossier pédagogique

MONDES FAÇONNÉS



Pierre-Yves Cruaud, *Le Silence est en marche*, 2001

Entre mécanismes et environnement

Un monde naturel et matériel p 2

Un monde interactif p 3

Un monde anthropocène p 4

Entre culture et nature

Un monde de technosciences p 5

Un monde d'objets p 6

Un monde en devenir p 7

À découvrir... p 8

Entre mécanismes et environnement

Un monde naturel et matériel

« Il y a extrêmement loin de la première vue du ciel, à la vue générale par laquelle on embrasse aujourd'hui les états passés et futurs du système du monde. » Pierre Simon Laplace

Le récit naturaliste

Le récit philosophique naturaliste est né avec le XVII^e siècle. Selon ce récit, nous sommes dans un monde naturel constitué d'objets perceptibles : les planètes, les hommes, les pierres, les arbres... Les objets infiniment grands comme les galaxies, ou infiniment petits comme les atomes, sont de nature double, à la fois phénoménale et substantielle. Les phénomènes sont les manifestations perceptibles, sensibles, de la substance du monde. Ce monde extérieur à l'homme constitue la Nature.



Johannes Vermeer, *L'Astronome*, 1668

Le philosophe et mathématicien Leibniz énonce, à la fin du XVII^e siècle, l'idée de raison suffisante qui sera reprise dans le récit moderne sous la forme suivante : rien n'est sans raison et, par conséquent, tout a une explication. Cette possibilité d'un monde toujours explicable, vue sous un jour programmatique, forge un soutien puissant pour la démarche scientifique. La raison n'a pas à abdiquer devant les problèmes insolubles, car ils sont potentiellement résolubles. « *Ma philosophie, écrivait Descartes à Plempius, ne considère que des grandeurs, des figures et des mouvements comme fait la mécanique.* »

La nature mécanisée

La Nature mécanisée est « assimilée à un automate, soumise à des lois mathématiques dont le calme déploiement détermine à jamais son futur comme il a déterminé son passé » (Prigogine I., Stengers I., *La nouvelle alliance*, 1979). C'est merveilleusement le cas en astronomie. Des astronomes Kepler au XVII^e siècle à Laplace au XIX^e siècle, il est établi que les planètes et les étoiles obéissent à une inexorable mécanique parfaitement réglée. Un ordre immuable règne et les mouvements réguliers du ciel étoilé en sont l'illustration et la preuve. La Nature est soumise à des lois déchiffrables, compréhensibles et le plus souvent mathématisables. Elle est homogène, les lois sont donc valables partout.



Xavier Tharin, *Tableau automate avec montgolfière, trains, voiliers, moulins et horloge*, vers 1860

Le mécanisme est ainsi une philosophie de la nature selon laquelle l'Univers et tout phénomène qui s'y produit peuvent et doivent s'expliquer d'après les lois des mouvements matériels. Dans cette manière de considérer les choses, la notion de Nature est remplacée par le concept de Monde, défini comme la totalité de ce qui existe. Il s'ensuit qu'il n'y a rien hors du Monde. Or, il est également nécessaire de tenir compte de la relation de l'homme au monde.

Un monde interactif

« Ce n'est pas dans l'objet que réside le sens des choses, mais dans la démarche. »

Antoine de Saint-Exupéry

L'expérience humaine

La relation de l'homme au monde produit ce que nous appelons la réalité. La réalité naît de l'interaction entre nous et le monde, interaction qui se nomme l'expérience. Ainsi, la diversité des sciences et des champs de la réalité auxquels elles s'intéressent (sciences formelles, sciences sociales et sciences naturelles) laisse supposer une diversité du réel qui façonne ces champs. À partir de là, nous pouvons supposer qu'il y a une pluralité du réel que nous pourrions nommer des modes d'existence. L'expérience humaine n'est donc pas la contemplation objective d'une nature déjà-là et immuable. Elle est une action qui provoque une réaction.



Vincent Van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1889

L'homme est un être multiple, porteur et porté par tous les types d'organisation présentes dans le réel. De plain-pied dans le réel, il ne produit pas de discontinuité qui le mettrait à part, au-dessus ou hors du réel. L'homme modifie la réalité, la transforme et se transforme en même temps. Pour connaître l'homme, il faut connaître tous les niveaux qui le composent et n'en évincer aucun. Il faut l'intégrer à l'histoire des techno-socio-cultures qu'il a créées et qui viennent en retour le façonner, car il a en lui une modalité organisationnelle qui intègre les acquis historiques individuels et collectifs. De ce fait, lorsque les objets artistiques sont séparés à la fois des conditions de leur origine et de leurs effets et actions dans l'expérience, ils se retrouvent entourés d'un mur qui rend presque opaque leur signification globale.

La réflexivité

La réflexivité consiste à tenir compte de cette interaction entre l'homme et le monde. Ce qui impose de rapporter et relativiser les faits à la qualité de l'expérience, et, si besoin, à les rectifier. Contrairement aux sciences naturelles qui peuvent se bâtir sans tenir compte de la subjectivité du chercheur, les sciences de l'homme ne peuvent procéder ainsi. Il est impossible au praticien d'avoir accès aux faits pertinents sans une réflexivité qui prenne en compte ses propres déterminations.



Naum Gabo, *Head No.2*, 1916

Par réel, nous désignons ainsi ce qui existe en dehors et indépendamment de nous et, par réalité empirique, ce qui existe pour nous grâce à notre expérience. Selon la thèse constructiviste¹, la réalité naît d'une interaction active entre nous et le réel. Il est assez cohérent de différencier ce qui existe en soi, indépendamment de nous (le réel) et ce qui fait l'objet d'une expérience tangible (la réalité). Réalité et réel ne sont pas dissociables, ils sont les deux faces du même monde.

¹ Le constructivisme considère que l'apprenant acquiert des connaissances en partant des perceptions qu'il a de sa réalité et de son vécu.

Un monde anthropocène

« L'environnement est caractérisé par un ensemble de faits d'origine naturelle et d'origine humaine. » Urbain Cassan

L'environnement

Le monde évolue donc par l'effet de nos activités, ainsi que sous les forces de ses propres moteurs. Il a une histoire et n'est pas répétition du Même. L'intuition que l'humanité façonne la Terre dans son ensemble ne date pas d'hier. En 1778, le naturaliste français Georges-Louis Leclerc de Buffon écrit, dans *Des époques de la nature*, que « la force entière de la Terre porte aujourd'hui l'empreinte de la puissance de l'homme ». L'époque contemporaine témoigne de cet entrelacs grandissant et de plus en plus inextricable entre nature et société.



Robert Smithson, *Spiral Jetty*, 1970

Ici, il faut entendre le terme nature comme tout ce qui existe sur la planète Terre : le monde animal, le monde végétal, la Terre en elle-même, les océans, les mers, l'air, la terre. C'est l'environnement qui entoure l'Homme, à titre individuel et/ou collectif. Aujourd'hui, les théoriciens de l'éthique environnementale soulignent même que la protection de la nature passe par une transformation de soi et de notre rapport au monde.

Les écosystèmes

L'environnement dit « naturel » est constitué par l'écosystème terrestre (ou plus précisément par les divers écosystèmes en interaction sur Terre). Cet écosystème terrestre, tel qu'il est au terme d'une longue évolution, permet aux humains de vivre. Au plus simple, les humains ont besoin d'air dans leur environnement naturel, car une interaction évidente a lieu : la respiration. Elle aboutit à une absorption de l'oxygène et un rejet de gaz carbonique. Pour vivre, les humains dépendent des équilibres écologiques permettant la formation continue d'oxygène sur Terre, ainsi que le maintien d'une température supportable, la permanence du cycle de l'eau...



Ernesto Neto, *We Fishing the Time*, 1999

L'espèce humaine est incluse et participe ontologiquement² à son environnement terrestre, mais ce n'est pas une espèce animale spontanément adaptée à l'écosystème existant. C'est même exactement l'inverse : elle adapte l'écosystème à ses besoins. L'Homme seul ou en petit groupe survit difficilement dans l'écosystème naturel. Il a donc, à partir du Néolithique, entrepris de le transformer. Toutefois, depuis les années 1990, de nombreuses œuvres contemporaines travaillent à problématiser et à penser les évolutions de nos modes de vie, de nos valeurs, de nos relations au vivant, au temps, au progrès ou au savoir.

²- Relatif au sens de l'être, qui appartient simultanément à l'ordre de l'essence et à celui de l'existence. L'ontologie est une partie de la philosophie qui traite de l'être indépendamment de ses déterminations particulières.

Entre culture et nature

Un monde de technosciences

« La technique et les sciences de la nature nous ont fait passer de l'état de sujets dominés par la nature à celui de maîtres de la nature. » Hans Jonas

L'aménagement du territoire

L'organisation de notre espace résulte de l'image que nous nous en faisons. La contradiction s'y place au niveau même où nous en établissons l'appropriation, tantôt comme un point d'attache duquel nous pouvons partir, tantôt comme un volume à répartir. En aménageant son territoire, l'homme modifie son environnement naturel. Le XXe siècle se présente alors comme le siècle d'une invention politique de l'environnement, celui au cours duquel la question environnementale s'est progressivement structurée en une catégorie d'action publique et politique, au sens le plus large du terme. Dès lors, une réflexion sur le contrôle basé sur l'acceptation sociale s'ensuit et se développe.

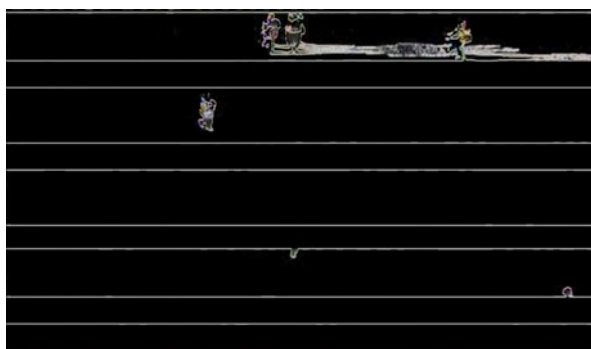


Pierre-Yves Cruaud, *En Travaux*, 2001

À travers ses créations, Pierre-Yves Cruaud évoquent ces problématiques contemporaines. Chacun de ses films s'organise autour de la vitesse angoissante de la ville, la télésurveillance globale faisant éclater la barrière entre public et privé, l'omniprésence des images introduisant le règne de l'apparence éphémère, la délimitation des espaces imposant une gestion des flux... Il induit ainsi l'idée qu'à la culture de l'utile doit impérativement s'adjoindre un souci éthique visant à atténuer les inconvénients de la toute-puissance humaine, réelle ou fantasmée, sur la nature elle-même.

Des espaces réglementés

Inhérentes à nos sociétés contemporaines, les technosciences sont aujourd'hui devenues un enjeu, un moyen d'existence, et un instrument de maîtrise de l'action pour l'accès à une connaissance rationnelle de la nature. La majorité des sociétés humaines reconnaissent le caractère hégémonique³ de celles-ci en leur sein. Devenues une réalité de plus en plus prégnante, elles interviennent dans la quasi-totalité des secteurs de la vie humaine, animale et végétale. Ayant réussi à étendre leur suprématie dans le domaine de la prise en charge des différentes formes de vie, les technosciences impactent de fait la qualité de vie du règne animal et végétal.



Pierre-Yves Cruaud, *Le Silence est en marche*, 2001

La technique et les technologies qui en sont corollaires s'imposent comme les outils et/ou les moyens les plus sûrs d'accès au développement, voire de transformation de toutes les formes de vie. Dans *Le Silence est en marche*, des barrières infranchissables limitent l'espace vital de manifestations plus ou moins humaines. Nous assistons alors au développement de vies déjà réglementées.

3- Domination d'une puissance, d'un pays, d'un groupe social... sur les autres.

Un monde d'objets

« Considérer le « vivant » au XX^e siècle exige de repenser les rapports sujet/objet et culture/nature. » Graham Harman

Le contexte culturel

Parler de technique ne consiste cependant pas à promouvoir une bonne gestion de capacités d'action et de transformation, mais bien à poser la question du sens de toutes formes de vie. L'objet technique est une réalisation de soi qui est à la fois une expression de son être et un pas fait en avant pour devenir autre. La projection de soi dans l'objet est au cœur de l'exigence de vivre sa pleine humanité. Comme le disait la politologue et philosophe Hannah Arendt : « *l'art est une autocréation de soi.* » La technique est bien un lieu de construction et d'affirmation de soi, dans un contexte qui s'appelle une culture.



Florentine Lamarche et Alexandre Ovize, *Nopale, Zapato y Manzana*, 2015

Le couple d'artistes que forme Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize présente un travail engagé, adoptant un langage singulier où la recherche plastique mêle peinture, sculpture, dessin et photographie et s'inspire de l'insignifiant du quotidien. Leurs œuvres viennent comme une « *force de proposition distante dans une époque de consommation, en questionnant l'univers de la ville, du laissé-pour-compte, de la mémoire, de la formulation* ».

Les objets du monde

Comme les braconniers culturels décrits par Michel de Certeau⁴, ils concrétisent une certaine jouissance dans le faire et matérialisent la pensée dans les objets. Véritables enquêtes plastiques, leurs œuvres s'élaborent par assemblage et dévoilent une compilation de références puisant à la fois dans le quotidien, la culture populaire, ou encore l'histoire de l'art. Or, la plupart des objets de notre environnement, y compris nous-mêmes, se trouvent dans une situation intermédiaire où ils sont à la fois naturels et culturels. Distinguer dans les objets du monde entre ce qui relève de l'intentionnalité humaine et ce qui relève des lois universelles de la matière et de la vie est une hypothèse et un choix quant aux liens qu'entretiennent les êtres les uns avec les autres du fait des qualités qui leur sont prêtées.



Florentine Lamarche et Alexandre Ovize, *Hyacinthe*, 2018

Ainsi, sous couvert de formes innocentes, bouquets de fleurs, scènes de genre bucoliques ou motifs décoratifs, le duo explore le pouvoir d'un langage visuel codé, bien plus engagé qu'il n'y paraît. De ce voyage à travers les motifs décoratifs et de cet univers faussement naïf, naît une réflexion acérée sur la pensée révolutionnaire et les formes qui l'incarnent : une chronique subversive sur la valeur du travail, la géopolitique et les liens essentiels entre écologie et philosophie, en prise directe avec le monde d'aujourd'hui.

4- À la supposée inactivité humaine, Michel de Certeau met plutôt en avant la fonction créative, laquelle serait cachée dans un ensemble de pratiques quotidiennes, qu'il appelle ruses. Celles-ci prendraient place dans des lieux communs et s'opposeraient aux stratégies des gens au pouvoir ou aspirant à y accéder.

Un monde en devenir

« L'opération qu'il s'agit de faire à présent consiste au contraire à concevoir la destinée des humains et celle des non-humains comme intrinsèquement mêlées. »

Philippe Descola

La géomorphologie

La dimension culturelle est centrale à la géomorphologie⁵ car l'environnement du géographe est un tissu de relations et d'interactions qui lient nature et société, nature et culture dans le temps. Un objet qui intègre données sociales et éléments « naturels » dans un construit en quelques sorte « hybride ». Comme le souligne le géographe et philosophe Augustin Berque, « *la nature est partie intégrante de la culture du groupe social* ». Ainsi la nature (envisagée en termes d'environnement ou de paysage) est « *porteuse de signes et de symboles* » que les sociétés ont patiemment élaborés, alors que la culture du groupe social traduit aussi des rapports à la nature spécifiques.



Vanessa Fanuele, *Soupir II*, 2019

Si le déterminisme est désormais hors du champ de la géographie, il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de facteurs physiques agissent sur le groupe social de manière spécifique en fonction du degré de développement, d'équipement technique de ce dernier et de ses caractéristiques culturelles. À cette image, Vanessa Fanuele mêle paysages peints et architectures-objets. Son œuvre crée un autre espace, celui d'un conte qui raconterait la survivance d'un monde à venir.

5- Cette discipline étudie la forme des paysages et cherche à expliquer leur mise en place et leur évolution.

L'onirisme

La galeriste Mathilde Hatzenberger écrit d'ailleurs à son propos : « *D'un monde enseveli qui semble vouloir survivre avec force dans les dernières lueurs d'un crépuscule souvent représenté, surgissent des jungles, des animaux, des jouets, des architectures dépouillés ou organiques. (...) Cette nature dont nous nous sommes éloignés, que le monde a oubliée et qui tend à disparaître, la jungle et l'animal sont ici pour nous la rappeler et nous laisser entrevoir une autre face d'un monde que nous ne connaissons que très peu et qui, à travers ses strates de végétation, nous exhorte à y pénétrer pour en trouver la clef.* »



Vanessa Fanuele, *L'Étreinte*, 2018

Dans son travail, structures, objets et constructions fondent les bases d'un équilibre en perpétuelle évolution, comme des mondes suspendus dans le temps qui interrogent la mémoire et les connexions humaines avec leur environnement. La peinture légère et liquide de *L'Étreinte* ouvre un espace onirique⁶ sous tendu d'utopie où des silhouettes se déplacent dans des structures à la lisière du visible. S'inspirant des dômes géodésiques de l'architecte et écologiste Buckminster Fuller, la structure presque organique relie les silhouettes humaines au végétal. Dans cette étreinte, êtres humains et nature grandissent ensemble.

6- Qui s'inspire des rêves ou qui est inspiré par le rêve.

À découvrir

Autour des mondes façonnés

La nature, l'art et nous

<https://www.arte.tv/fr/videos/097589-001-A/la-nature-l-art-et-nous-1-3/>

La Fabrique du vivant

<https://www.centrepompidou.fr/fr/videos/video/la-fabrique-du-vivant-visite-dexposition>

L'humain et son environnement

<https://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/lieux-ressources/bibliotheque/ressources/ressources-en-ligne/selections-documentaires/lhumain-et-son-environnement>

Sur les artistes exposés

Pierre-Yves Cruaud

<https://www.cruaud.fr/>

Florentine et Alexandre Lamarche-Ovize

<https://lamarche-ovize.com/>

Vanessa Fanuele

<https://www.vanessafanuele.net/home>

Quelques pistes pédagogiques

Fantasy Map Generator

<https://azgaar.github.io/Fantasy-Map-Generator/>

Craiyon : générateur d'images par IA

<https://www.craiyon.com/?>

[utm_source=bdmtools&utm_medium=siteweb&utm_campaign=craiyon](https://www.craiyon.com/?utm_source=bdmtools&utm_medium=siteweb&utm_campaign=craiyon)

Dessiner une carte du tendre

<http://nouvellecartedutendre.free.fr/#/>

Maquette d'un village en carton

https://youtu.be/v0NzB-uWaGE?si=T_Et-iPolkbBZ0Aa

Sources : Patrick Juignet, *Deux Conceptions philosophiques du Monde*, Revue Philosophie, Science et Société, 2015 / John Dewey, *L'Art comme expérience*, ed. PUP/Farrago, 2006 / Jacques Ellul, *La Technique ou l'Enjeu du siècle*, ed. Arman Colin, 1954 / Hans Jonas, *Essais philosophiques : du credo ancien à l'homme technologique*, ed. Vrin, 1974 / Yvette Veyret, *L'Environnement, objet géographique ?*, ed. Les Annales des mines - Responsabilité et environnement n°48, 2007